



Munich, le 12 juin 2004

Salut, c'est moi, Bébé Böhm bis. Je m'appelle Claire-Estelle et je suis bien née, merci, tout va bien et la vie est belle, mais laissez-moi vous raconter mon histoire...

Au commencement, il y eu ma grossesse...

J'ai eu une grossesse super. Maman n'a eu ni contraction, ni vomissement donc mon espace vital a toujours été agréable et non dérangé par des spasmes extérieurs. Maman déjà m'a fait découvrir plein de choses, toutes très intéressantes, et de plus en plus concentrées vers la fin : plusieurs ballades en montagnes, visites de la Bavière avec des amis, concerts avec le violon de maman au rythme de Beethoven ou de Carmina Burana pour me bercer juste au dessus de son ventre, 6 voyages en France, dont deux fois dans le dernier mois de ma grossesse, une semaine de voilier avec papa et maman en Turquie pour passer le permis de bateau, nombreux bals de danses classiques ou folkloriques Bavaroises, à Munich ou à Vienne en Autriche, voyage en avion jusqu'aux Iles Canaries, semaine de neige à Briançon : luge, ski de fond, bonhommes de neige, raquettes, ... et même programme de retour à la maison, cyclisme, et bien sur les 2,5 kilomètres hebdomadaires de natation.

Le 12 mai 2004, après une trentaine de kilomètres de vélo avec maman, je décide de voir le monde de l'extérieur, ce que je dis à maman en frappant régulièrement à la porte de son ventre. Maman va donc à la maternité et appelle papa pour qu'il puisse me voir aussi tout de suite, et deux heures après, coucou, me voila ! Comme je suis coquette, pour ma première rencontre avec papa et maman, je me déguise en violet et mets trois colliers autour du cou avec les moyens du bord (je n'ai que mon cordon ombilical à portée de main). Je pousse tout de suite des grands cris pour saluer l'assemblée qui se trouve dans la salle d'accouchement puis je fais un gros câlin à maman. Bon, ce n'est pas tout ça, mais ça creuse de naître donc je rampe sur le ventre de maman et arrive sur son sein que j'embouche déjà de façon experte : slurp, slurp.

La sage-femme veut ensuite un peu m'examiner mais je proteste vivement en me retournant de la table d'examen. D'ailleurs, j'ai raison de protester car après m'avoir pesée et mesurée, elle m'enveloppe dans un truc plastifié pas confortable qui va du nombril jusqu'aux genoux, communément appelé couche qui m'empêche de me mouvoir à loisir.

Comme je suis née à 19 heures, la soirée se termine vite et maman se couche avec moi dans une chambre de la clinique et je vois que c'est bon.

Il y eu un soir, il y eu un matin, mon premier jour.

Quand même, après toute cette énergie dépensée pour la naissance et les premiers instants, je suis un peu crevée et dors pendant 24 heures en me faisant réveiller pour que je mange, mais je ne manifeste pas trop d'intérêt pour ça et préfère vite me rendormir.



J'ai des visites mais ne me laisse pas déranger, ni par les câlins et les flashes de papa, ni par le câlin très serré de ma grande sœur.

Il y eu un soir, il y eu un matin, mon deuxième jour.

Ca y est, j'ai tout compris de la vie : me réveiller

régulièrement pour boire du lait puis me rendormir dès que j'ai fini pour méditer sur ma vie gestationnelle et mes nombreuses expériences vécues depuis ma naissance.

Cet après-midi, il y a encore ma grande sœur qui vient me voir. Elle a l'air de bien m'aimer : elle teste mon petit berceau pour voir s'il est assez confortable pour moi, elle me fait de très gros câlins très serrés.

Je réclame souvent à dormir dans les bras de maman et je vois que c'est bon.

Il y eu un soir, il y eu un matin, mon troisième jour.

En fait, il y a beaucoup de monde qui vient me voir et voir maman : j'ai compté, entre les infirmières, les sages-femmes, les gynécologues, les aides soignantes, les femmes de ménage, entre ceux qui viennent pour nous examiner et ceux qui viennent juste pour savoir si ça va, il y a eu juste ce matin, 11 visites !

Heureusement, moi, ça ne me dérange pas et je ne vais quand même pas me réveiller pour eux !

Mes temps d'éveil grandissent. J'ouvre grand mes yeux et mes oreilles, suis très attentive à ce qui m'entoure, découvre le monde à mon rythme et je vois que c'est bon.

Il y eu un soir, il y eu un matin, mon quatrième jour.

Aujourd'hui, je sors de la maternité avec maman. Le soir, je retrouve papa et Anne-Amalia à la maison. Ma grande sœur me fait visiter chaque pièce, essaye mon lit pour savoir si celui-là aussi est confortable, me montre des nounours et je vois que c'est bien.

Il y eu un soir, il y eu un matin, mon cinquième jour.

Puis il y eut mon sixième jour, puis mon septième jour et je me reposais, mais pas maman...



Maintenant je suis un grand bébé, j'ai perdu totalement mon cordon ombilical, je compte mon âge en semaines et même en mois, et non plus en jours, et j'ai déjà fêté mon premier mois !

Je voyage beaucoup : mariage à Strasbourg, un autre vers Milan, 4 jours de vacances dans le Tyrol du sud avec Anne-Amalia, papa et maman. Tant que je suis très souvent dans des bras chauds pour faire des câlins et dormir, et qu'il y a du lait chaud toutes les 2 à 2,5 heures, je fais tout ce que vous voulez.



Ah ! Ca me fait penser que je prépare un voyage au Canada pour mes 3 mois : je suis allée à la mairie pour faire les papiers de demande de passeport et j'ai bien rigolé : la dame demande combien je mesure alors maman dit que je faisais 50 cm à la naissance mais que c'est très évolutif, alors la dame et maman se mettent à faire des

estimations sur ma taille en août. Bon, alors je lui en met combien, des centimètres, à cette petite ? (en fait, on s'en fout, les douaniers ne vont quand même pas me mesurer !). Ensuite, autre question drôle : quelle est la couleur de mes yeux ? Pour faire plus de suspens, je fais semblant de dormir pour que la dame ne puisse pas vérifier, mais maman lui assure que j'ai les yeux bleu sombre et qu'ils vont certainement virer au marron d'ici cet été. Ouf, la dame quitte son grand embarras lorsqu'elle découvre la case bleu-marron.

Une autre personne qui s'intéresse à mon superbe physique, c'est la pédiatre : elle me dit que je suis très belle et qu'en un mois, j'ai pris 2 centimètres et 1,2 kilo.

A ce rythme, encore 7 mois et demi et je ferai le même poids que ma sœur. Elle a intérêt à en profiter, de me réveiller à tout bout de champ pour me porter et me faire des câlins étouffants



dès qu'elle en a envie et sans me demander l'autorisation. Je ne vais pas tarder à exprimer ce que j'en pense réellement !

Pour l'instant, je ne dis rien quand elle me porte et fais comme si je dormais, c'est la meilleure façon pour qu'elle me laisse tranquille rapidement. Pourtant, mon caractère est plutôt d'être bavarde et de tout commenter avec des petits grincements : quand j'ai faim, quand j'ai bien dormi, quand je m'étire, quand je bois, quand je digère, quand on me change ma couche, quand j'ai

besoin de bras chauds pour dormir.

Bien que mangeant une dizaine de fois par jour, je ne suis pas une morfale, au contraire, je sais apprécier ce qui est bon et prends mon temps pour savourer mon lait, même la nuit : une ou deux minutes de tétée, puis je m'endors un peu, puis je poursuis... La tétée que je préfère, mais apparemment pas maman, c'est celle de 4h30 du matin, quand les oiseaux commencent à chanter dehors, je trouve ça très romantique. Par contre, ce que je n'aime pas trop, c'est le rot que chaque bébé doit faire après avoir bu. Moi, je ne trouve pas ça très élégant donc par politesse, j'évite, alors, ce qui ce passe au moins une fois par jour, tout le contenu de mon petit estomac se vide d'un seul coup, mais comme je sais bien vomir, en général, j'asperge maman sans me salir moi-même.

Bon, j'arrête sur ces petits détails croustillants et vous laisse parce que justement, j'ai faim.

A la prochaine !

Claire-Estelle

